

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

*On All Frontiers: Four Centuries of Canadian Nursing*. Edited by Christina Bates, Dianne Dodd, and Nicole Rousseau. (Toronto: University of Ottawa Press, 2005. 248 p., ill., notes, bibl. ISBN 0-7766-0591-7 \$50)

par Denyse Baillargeon

*Scientia Canadensis: Canadian Journal of the History of Science, Technology and Medicine / Scientia*

*Canadensis : revue canadienne d'histoire des sciences, des techniques et de la médecine* , vol. 30, n° 1, 2007, p. 130-133.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/800542ar>

DOI: 10.7202/800542ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

***On All Frontiers: Four Centuries of Canadian Nursing.* Edited by Christina Bates, Dianne Dodd, and Nicole Rousseau. (Toronto: University of Ottawa Press, 2005. 248 p., ill., notes, bibl. ISBN 0-7766-0591-7 \$50)**

*On All Frontiers* est un ouvrage de vulgarisation qui se situe au coeur d'un projet de mise en valeur de l'histoire du nursing au Canada. Ses origines remontent à 1999, alors que l'Association canadienne des infirmières s'appêtait à se départir des écrits, photographies et artefacts accumulés depuis 1908. Cette décision a finalement mené à la création d'une collection spécifique en histoire du nursing (*Nursing History Collection*) gérée en partenariat par le Musée canadien des civilisations, le Musée canadien de la guerre et Bibliothèque et Archives du Canada.

Le regroupement de ce patrimoine a par la suite permis son exploitation de trois manières différentes : par la création d'un portail appelé *Canadian Nursing History Collection Online* ; par la tenue d'une exposition au Musée canadien des civilisations ; et finalement, par la production de cet ouvrage lancé au moment de l'ouverture de l'exposition en juin 2005.

Si ce livre s'inscrit dans le cadre d'un projet plus vaste, il se présente néanmoins comme une entité complète et ne constitue pas un catalogue d'exposition ; de même, s'il est issu d'une volonté affirmée d'intéresser le grand public à l'histoire des infirmières (p. 4), il ne néglige pas pour autant les apports de la recherche scientifique que cette histoire a suscitée depuis plus de trente ans. En fait, *On All Frontiers*, ouvrage collectif auquel ont contribué une quinzaine d'auteurs, propose une excellente synthèse des différents aspects du travail infirmier depuis les débuts de la colonisation française au dix-septième siècle, offrant un panorama des plus captivants, mais sans taire pour autant les débats historiographiques que cette profession féminine a pu engendrer. Parmi les interrogations soulevées, on retrouve bien sûr l'épineuse question à savoir si les infirmières forment effectivement une profession, mais aussi celle de définir ce qu'est une infirmière. Sans vouloir refaire l'histoire du nursing ou en changer les paramètres (p. 8-9), le livre entend en effet, à la suite de l'historienne Veronica Strong-Boag, tenir compte des antécédents du nursing, c'est-à-dire du rôle traditionnel de soignante que les femmes ont exercé dans leurs familles et leurs communautés. Sans prétendre qu'elles avaient les mêmes qualifications ou qu'elles jouaient exactement le même rôle, les auteurs considèrent que « the skills, traditional knowledge, and perceptions surrounding pre-professional nursing have influenced the development of professional nursing » (p. 9).

En accord avec cette perspective, l'ouvrage débute par un premier chapitre qui s'attarde aux « infirmières avant la lettre » (*lay nurses*) qui depuis les débuts de la Nouvelle-France jusqu'en 1891 ont pris soin des malades. Tout en insistant sur le rôle particulier joué par les sages-femmes avant que la médecine ne cherche à les éliminer, ce chapitre accorde une place importante aux organisations charitables féminines qui ont permis de faire fonctionner les premiers hôpitaux et s'attarde aux premières gardes-malades non qualifiées (*untrained nurses*). Le second chapitre retrace pour sa part l'histoire et les pratiques des sages-femmes, avec ou sans qualification, tant chez les Autochtones que dans les communautés blanches. Quant au chapitre 3, qui clôt cette première partie dédiée au nursing à domicile, il fait ressortir la place prépondérante qu'occupait le service privé entre la fin du dix-neuvième siècle et jusqu'au développement spectaculaire qu'a connu la médecine

hospitalière dans les années 1940, un aspect trop souvent négligé de l'histoire du nursing et généralement ignoré du grand public.

La seconde partie du livre s'intéresse à une autre des « frontières » sur lesquelles les infirmières ont été appelées à travailler au cours de leur histoire, soit les hôpitaux. Également divisée en trois chapitres, cette deuxième section du livre fait d'abord un retour en arrière pour s'attarder aux premiers hôpitaux fondés par des communautés religieuses à l'époque de la Nouvelle-France. On y suit leur histoire jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, soit jusqu'au moment où les médecins imposent la médicalisation de l'hôpital, suivant le modèle biomédical alors en voie de s'affirmer. Le second chapitre s'intéresse au développement des écoles de nursing à compter des années 1870. Tout en tentant d'y retracer l'influence de Florence Nightingale, ce chapitre explique comment la formation des infirmières à l'intérieur même des hôpitaux a longtemps constitué un réservoir de main-d'oeuvre à bon marché pour les institutions hospitalières et pourquoi, depuis quelques décennies, ce modèle de formation a finalement été abandonné. Enfin, le dernier chapitre examine le travail « sur le corps » (*body work*) exercé par les infirmières, travail qui s'est constamment complexifié en raison du développement de la technologie médicale, ce qui a obligé plusieurs d'entre elles à se spécialiser pour être en mesure d'utiliser les nouveaux équipements ou d'appliquer les nouveaux traitements.

La troisième partie, constituée d'un seul chapitre, s'attarde aux infirmières spécialisées en santé publique, soit l'élite des infirmières qui ont exercé leur profession sur la frontière de la communauté, loin de la surveillance directe des médecins. La section suivante, intitulée *On the Frontier*, comprend deux chapitres qui retracent respectivement le rôle joué par les communautés religieuses dans la diffusion du nursing dans l'Ouest canadien depuis 1760 et celui des infirmières visiteuses qui ont œuvré dans le grand Nord ou les régions éloignées. Ce dernier chapitre qui revient sur l'histoire des *Victorian Order of Nurses* recoupe cependant plusieurs des éléments déjà abordés au chapitre 7, qui constitue la troisième partie et qui perd ainsi sa pertinence.

Également divisée en deux chapitres, la cinquième partie s'attarde pour sa part aux infirmières militaires. On y retrace leur histoire très particulière depuis la Rébellion des Territoires du Nord-Ouest dans les années 1880, le traitement que l'armée leur a réservé au cours des deux conflits, mais aussi entre les deux grandes guerres du vingtième siècle et depuis les années 1960, alors qu'elles ont pu plus facilement envisager de faire une véritable carrière militaire. Ces chapitres insistent également sur les conditions dans lesquelles elles ont travaillé et sur les exploits qu'elles ont accomplis, souvent au péril de leur vie.

Enfin, la dernière section, également composée de trois chapitres, examine un ensemble un peu disparate de frontières : la salle de cours, le conseil d'administration et les lignes de piquetage. Le premier de ces trois chapitres revient sur la question de la formation des infirmières depuis le dix-neuvième siècle, mais cette fois en insistant davantage sur les programmes de cours universitaires qui se sont développés à compter des années 1920. Tout en comparant la situation au Québec et dans le Canada anglais, le second chapitre se penche sur le processus de professionnalisation des infirmières et sur les débats que cette question a suscités tant chez elles que chez les historiennes. Enfin, le tout dernier chapitre s'attarde à la syndicalisation des infirmières. Tout en faisant ressortir la situation particulière du Québec, qui a été à l'avant-garde dans ce domaine, il insiste sur les réticences que ce mouvement a suscitées chez les infirmières elles-mêmes et examine les principales luttes qu'elles ont livrées depuis les années 1960.

On le voit, le terrain couvert par *On All Frontiers* est large : mais il est très bien couvert en ce qu'il fait véritablement le tour des connaissances dans le domaine de l'histoire du nursing et qu'il n'oublie pas d'inclure le Québec tout en demeurant sensible à sa spécificité. Cela se vérifie tant en ce qui concerne l'apport des communautés religieuses féminines au développement de la pratique et de la formation infirmières qu'en ce qui a trait aux différences qui caractérisent le nursing francophone dans le domaine de la formation, de la professionnalisation ou de la syndicalisation. Abondamment illustré, l'ouvrage comprend également de nombreux textes encadrés qui relatent, entre autres, la biographie de personnalités importantes dans l'histoire de la profession, tandis que le texte principal fait largement appel à des témoignages, anciens ou récents, d'infirmières. Tel quel, ce livre a tout pour atteindre son but : intéresser les spécialistes comme les profanes. À noter qu'il en existe une version française intitulée *Sans frontières : quatre siècles de soins infirmiers canadiens*.

DENYSE BAILLARGEON  
*Université de Montréal*